

**Etat des lieux-diagnostic sur l'invisibilité des femmes
dans les quartiers de la politique de la ville**
Département de l'Ain

BELLEY-BRILLAT SAVARIN
AVRIL 2022



SOMMAIRE

1. Portait de territoire
2. Paroles d'acteur.rices et d'habitant.es
3. Diagnostic
4. Priorités d'intervention

Le contexte

La DDET a souhaité réaliser un état des lieux - diagnostic territorial sur l'invisibilité des femmes dans les quartiers en politique de la Ville du Département de l'Ain. Cette démarche vise à mieux connaître les territoires et sa population, à mesurer l'impact de la politique mise en œuvre actuellement afin de déterminer des priorités d'actions dans le cadre des futurs contrats de ville.

La méthode d'intervention

- Une analyse statistique sexuée sur la base des données nationales et locales ;
- La réalisation d'observations sur site doublées d'un micro trottoir réalisés auprès de 150 habitants des QPV ;
- La réalisation d'une enquête auprès de 167 femmes résidant en QPV « PAROLES DE FEMMES » ;
- La réalisation d'entretiens qualitatifs auprès d'acteur.rices professionnel.les et associatif.ves des quartiers concernés.

1. PORTRAIT STATISTIQUE DU TERRITOIRE

Les chiffres clés en matière d'égalité

Préambule

Les données utilisées :

- Les indicateurs clés pour les quartiers de la politique de la ville

Depuis 2019, l'INSEE et le CGET mettent à disposition des indicateurs pour chaque quartier prioritaire de la ville (QPV) sur 6 thématiques (la démographie, l'éducation, l'insertion professionnelle, les revenus, le tissu économique). Libres d'accès et gratuites, les données sont mises à jour chaque année et téléchargeables sous forme de bases de données :

- Issues de différentes sources de données (données par source) ;
- Contenant une sélection des principaux indicateurs regroupés par thématique (données par thématique).

Les données brutes ne sont pas toujours accessibles, ce qui rend parfois impossible le calcul de sous-totaux pour certains indicateurs. **Les principaux indicateurs sont présentés à l'échelle exacte du quartier prioritaire.**

- Les données carroyées

L'INSEE publie depuis 2013 des données concernant la population réparties par carreaux de 200m de côté. A partir de cette maille carreaux, il est possible d'agrèger les données carroyées pour calculer les indicateurs à l'échelle souhaitée (quartier, commune, regroupement de quartiers). Des carreaux ont donc été sélectionnés afin de reconstituer le périmètre des QPV et des communes attenantes.

Les chiffres clés en matière d'égalité

Belley

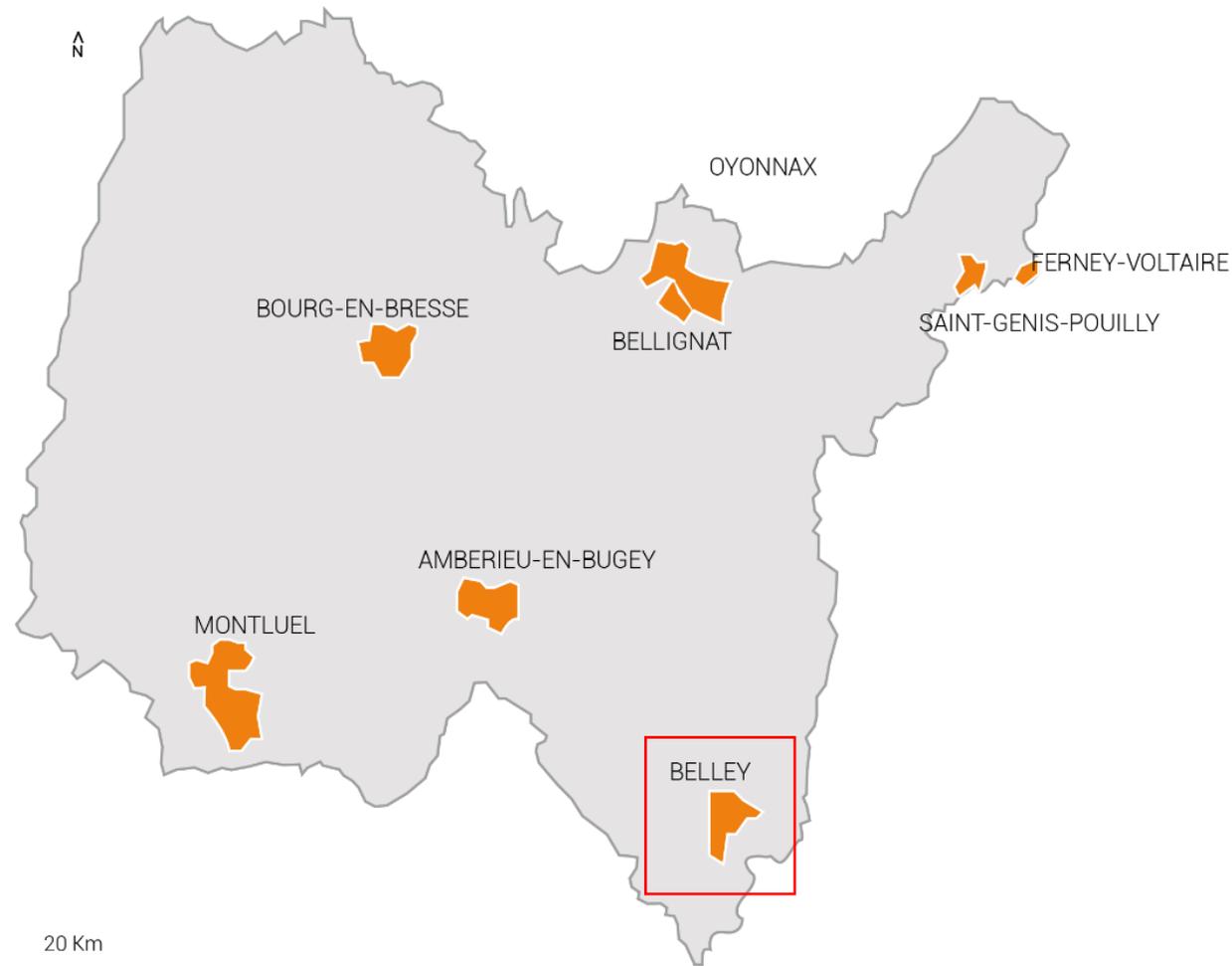


9 122 habitant.es
dont **4 831** femmes

QPV : Brillat – Savarin

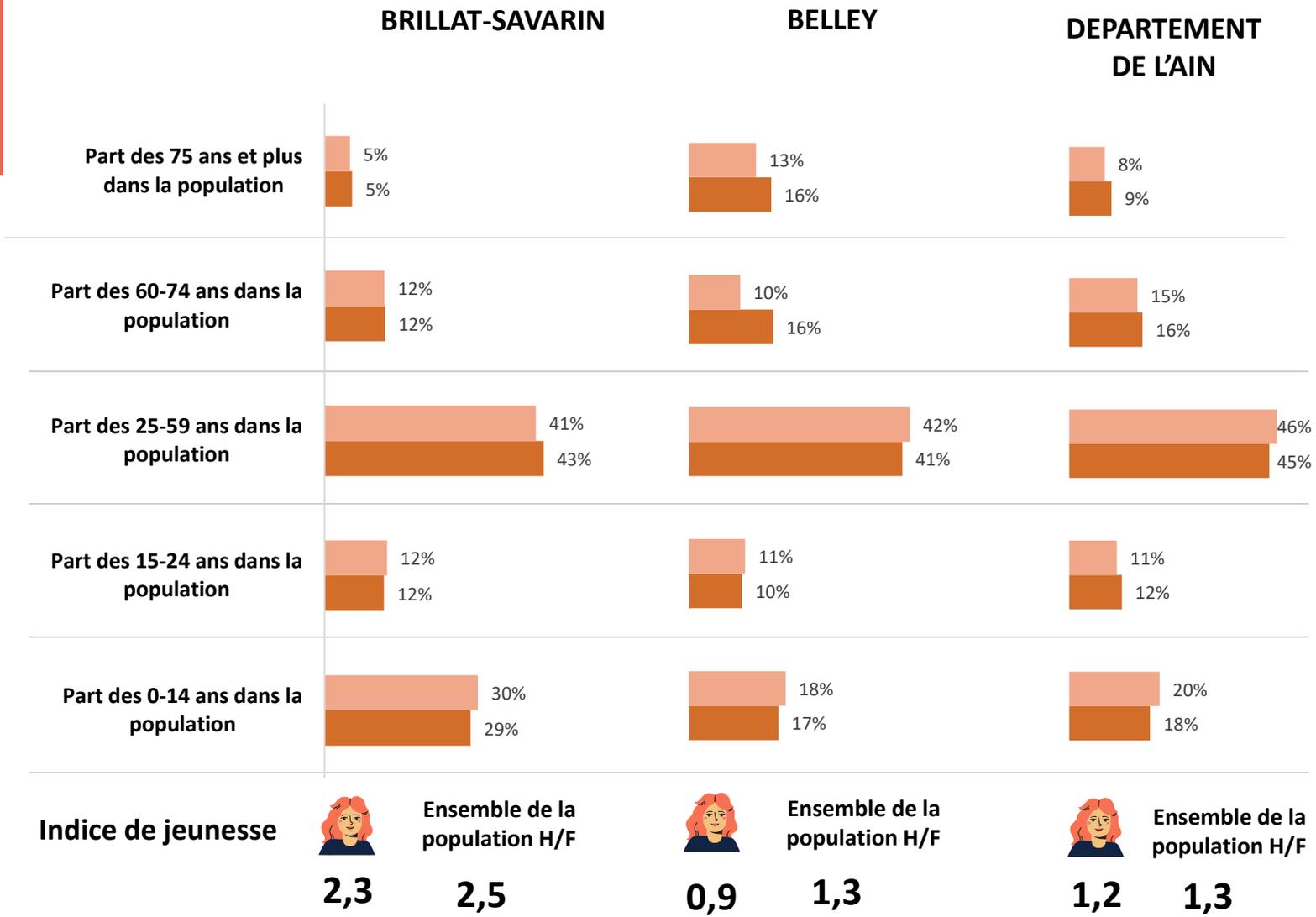


927 habitant.es
dont **485** femmes



Source : Insee, estimation démographique 2018

Les chiffres clés : le profil des ménages



Dans le QPV, une population plus jeune que le reste du territoire et ce, quel que soit le sexe.

Les femmes sont d'une manière générale plus nombreuses que les hommes à partir de 60 ans du fait d'une surmortalité masculine et d'une espérance de vie féminine plus importante

Indice de jeunesse : rapport entre la population âgée de moins de 25 ans et celle des 60 ans et plus.

■ Ensemble de la population H/F
 ■ Population féminine

Source : Insee, estimation démographique 2017

Les chiffres clés : le profil des ménages

	BRILLAT - SAVARIN	BELLEY	DÉPARTEMENT DE L'AIN	FRANCE MÉTROPOLITAINE
Part de personnes seules	42%	40%	32%	36%
Part des femmes seules parmi les ménages isolés	52%	60%	54%	57%
Part des ménages de 4 personnes et +	26%	15%	21%	17%
Part des familles monoparentales**	17%	11%	10%	-
Part des étrangères parmi les femmes	28%	7%	9%	7%

Des femmes davantage concernées par l'isolement et la monoparentalité.

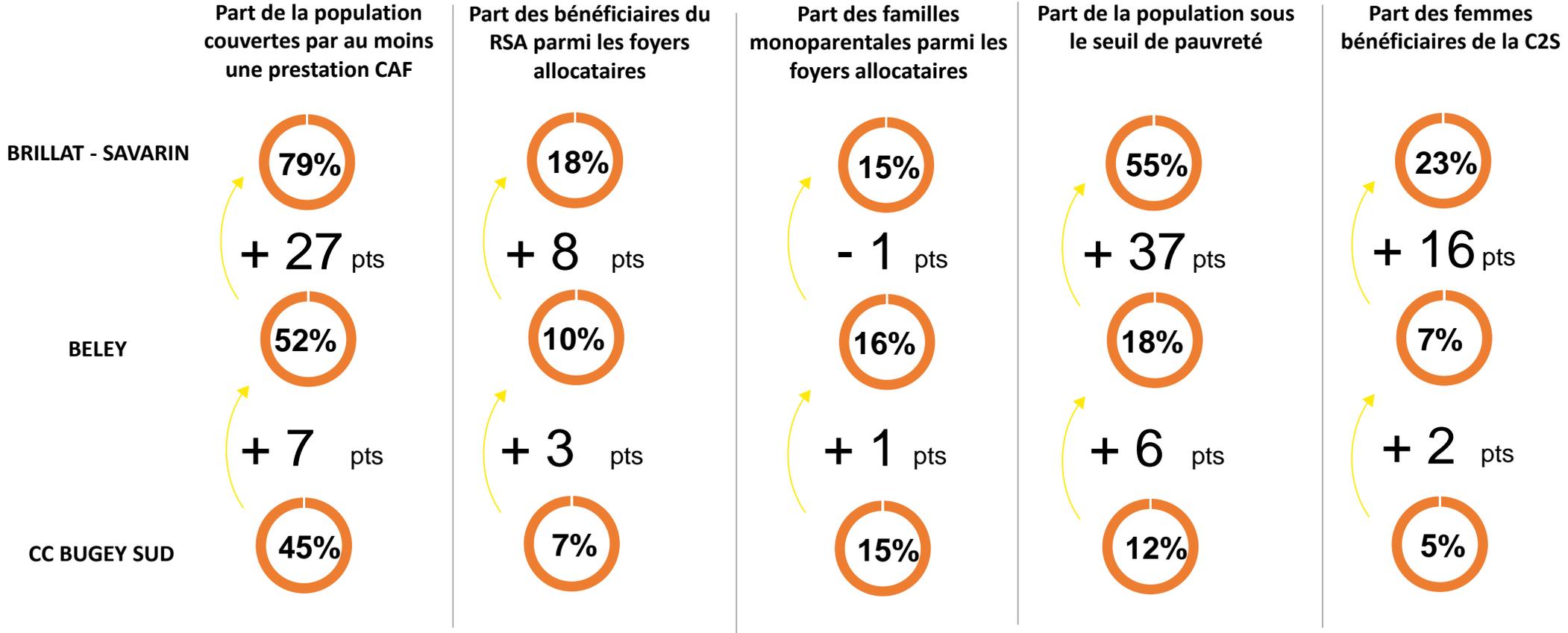
La proportion de femmes de nationalité étrangère est aussi quatre fois plus importante que sur le territoire national.

Etranger : personne qui réside en France et ne possède pas la nationalité française, soit qu'elle possède une autre nationalité (à titre exclusif), soit qu'elle n'en ait aucune (c'est le cas des personnes apatrides).

Source : Insee, estimation démographique 2017

**Source : pour la part « des familles monoparentales » Insee, base FILOSOFI 2015, agrégation de données carroyées . Ces données sont différentes du RP et ne peuvent pas être comparées entre elles : (découpages géographiques différents, sources et traitements différents).

Les chiffres clés : la précarité



Sources : Caisse Nationale d'Allocations Familiales, bénéficiaires des prestations légales versées par les CAF (au 31 décembre 2019) / FiLoSoFi, source Insee-DGFIP-Cnaf-Cnav-CCMSA, Fichier localisé social et fiscal 2017

Les chiffres clés : la scolarisation

BRILLAT - SAVARIN



Taux de réussite au brevet

80%



EPCI : 92%
COM : 87% ↓

Élèves scolarisés dans une formation générale ou technologique des lycées

43%
10



EPCI : 58%
COM : 54% ↓

Élèves scolarisés dans une formation professionnelle des lycées



0%
0

EPCI : 39%
COM : 44% ↓

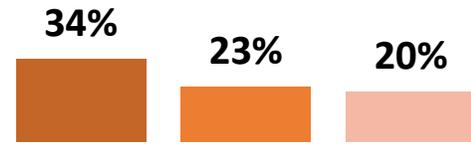
Taux de scolarisation des 15-24 ans



45%

Ain : 64%
COM : 53% ↓

Part des jeunes non insérés



■ QPV ■ Commune ■ EPCI

A la sortie du collège, de meilleurs résultats scolaires enregistrés pour les jeunes filles que pour les garçons.

Des choix d'orientation « genrés » : davantage de jeunes filles en formation générale/technologique, plus de jeunes garçons en formation professionnelle.

Par rapport aux autres territoires, une poursuite d'études plus limitée pour les jeunes femmes issues du QPV.

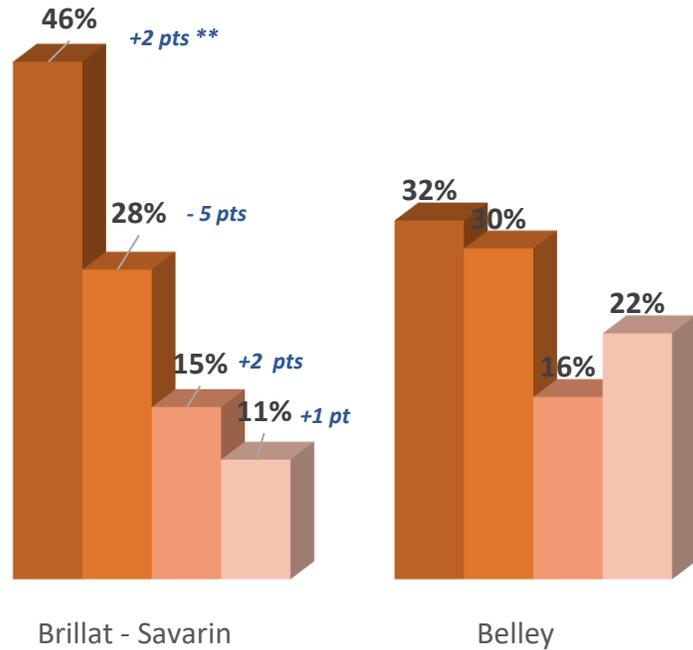
PART DES JEUNES NON INSERES : on désigne sous le terme de jeunes non insérés les personnes de 15 à 24 ans qui ne sont pas inscrits dans un établissement d'enseignement secondaire ou supérieur et n'ont pas d'emploi.

* Lecture : 57% des élèves domiciliés dans le QPV Brillat- Savarin et scolarisés dans une formation générale ou technologique sont des fe

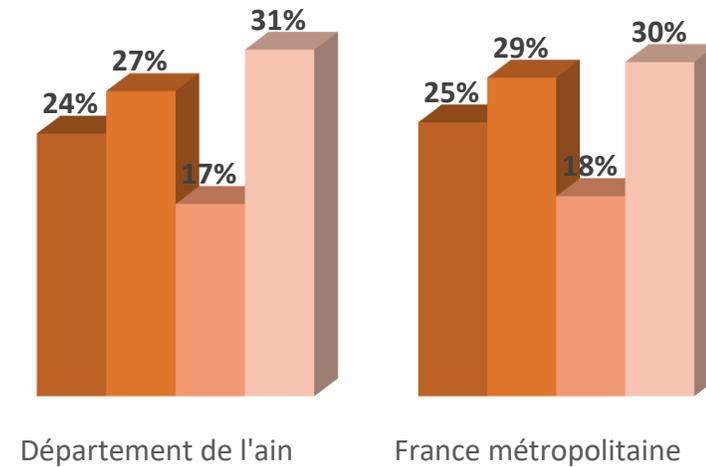
**

Les chiffres clés : le niveau de diplôme

Population non scolarisée de 15 ans ou plus par sexe et diplôme le plus élevé en 2017



- ***Lecture : Dans le QPV Brillat-Savarin, 46% de la population féminine est sans diplôme. C'est 2 points de plus que pour l'ensemble de la population du quartier (50%).*
- *A l'échelle départementale et nationale, la part de femmes sans diplôme est plus limitée : respectivement, 24% et 25% de la population féminine.*

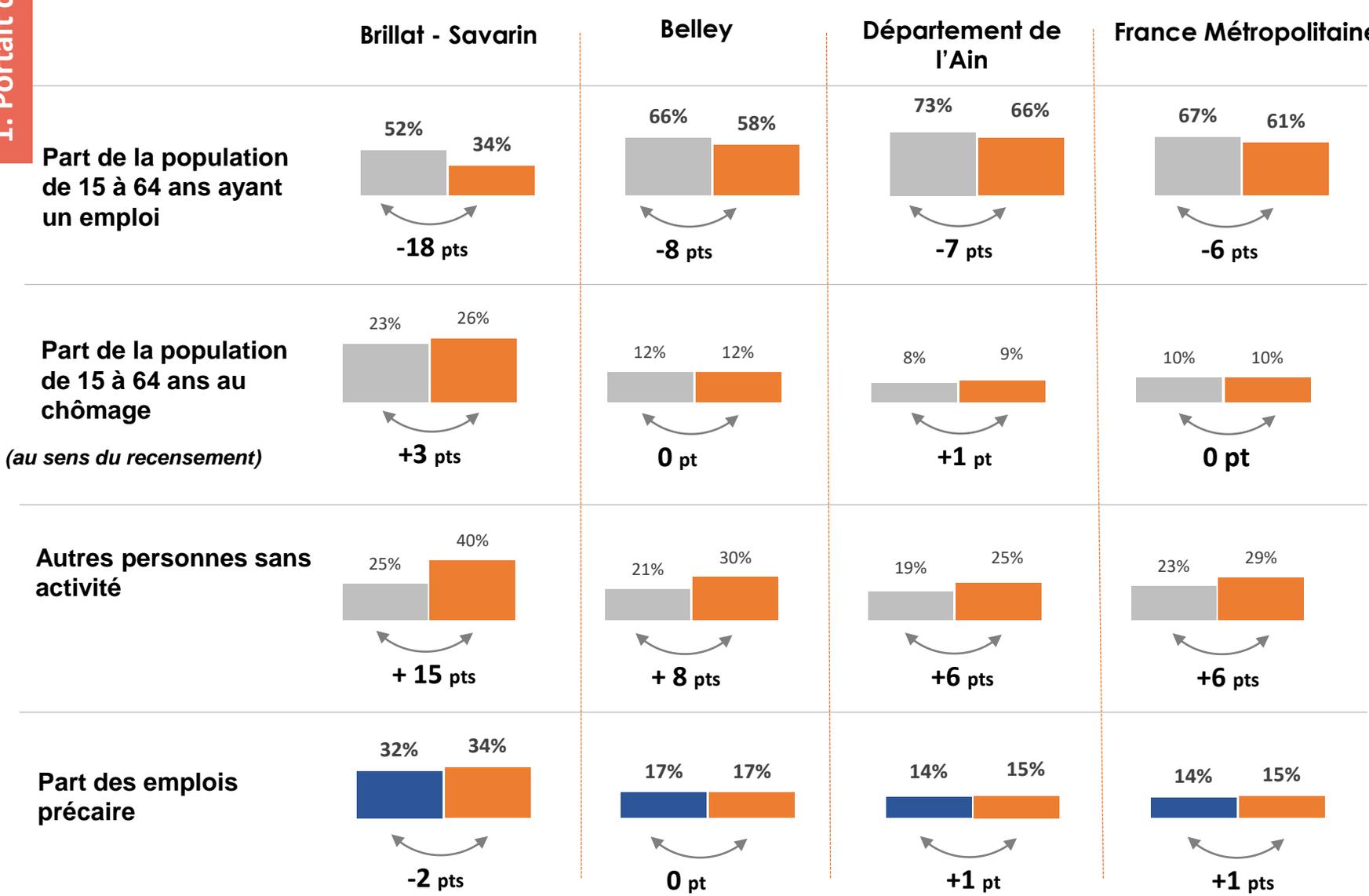


- Part de la population sans diplôme parmi les femmes
- Part de femmes avec un diplôme de niveau inférieur au BAC
- Part de la population avec un diplôme de niveau BAC parmi les femmes
- Part de la population avec un diplôme de niveau BAC+2 ou supérieur parmi les femmes

Dans le QPV, un très fort taux de femmes sans diplôme. La proportion de diplômées de l'enseignement supérieur y est aussi beaucoup plus limitée.

Les chiffres clés : l'emploi

Hommes Femmes Ensemble de la population



A Brillat-Savarin, des femmes plus souvent en retrait du marché du l'emploi.

Des contrats de travail globalement plus précaires pour les habitantes et habitants du quartier prioritaire.

Taux d'emploi : rapport entre le nombre de personnes en emploi et le nombre total de personnes âgées entre 15 et 64 ans.

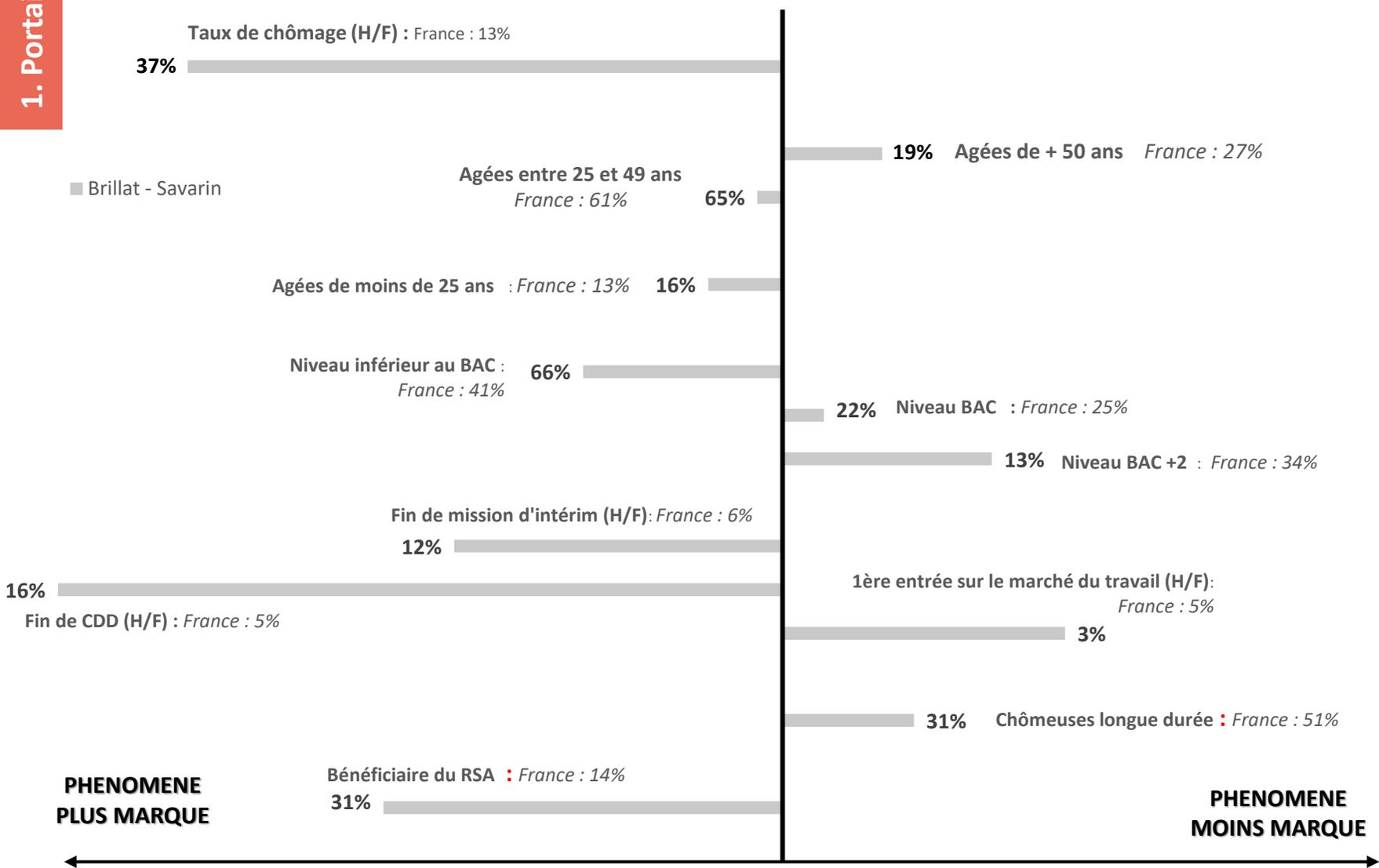
Part de la population de 15 à 64 ans au chômage : nombre de chômeurs sur l'ensemble de la population (active ou inactive). Au sens du recensement de la population, les chômeurs sont les personnes (de 15 ans à 64 ans) qui se sont déclarées chômeurs (inscrits ou non à Pôle Emploi) sauf si elles ont, en outre, déclaré explicitement ne pas rechercher de travail ; et d'autre part les personnes (âgées de 15 ans ou plus) qui ne se sont déclarées spontanément ni en emploi, ni en chômage, mais qui ont néanmoins déclaré rechercher un emploi.

Autres personnes sans activité : retraités, élèves, étudiants et stagiaires non rémunérés et autres personnes en dehors du marché de l'emploi pour d'autres raisons que le suivi d'études ou d'une formation : maladie, contraintes familiales, découragement, souhait de ne pas travailler, etc...

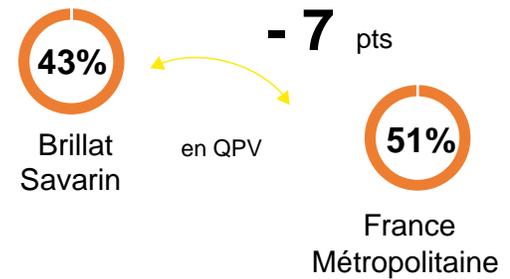
Emplois précaires : missions d'intérim, contrats d'apprentissage, stages rémunérés ou tout autre type d'emploi à durée limitée.

Les chiffres clés : l'emploi

Par rapport au territoire national, quel est le profil des femmes en recherche d'emploi ?



Part des femmes parmi les demandeur.ses d'emploi inscrits en catégorie ABC



Les demandeur.ses d'emploi du QPV sont plus souvent des hommes que dans les quartiers environnants.

Les femmes en recherche d'emploi sont plus jeunes et moins qualifiées. Elles sont aussi plus souvent allocataires du RSA et travaillent, par rapport aux autres demandeuses d'emploi, davantage sur des courtes périodes (CDD et intérim).

Taux de chômage (au sens du recensement) : rapport entre le nombre de chômeurs et le nombre de personnes actives

Sources : Pôle Emploi-Dares, STMT, demandeurs d'emploi au 31 décembre 2020 (données annuelles)

Les chiffres clés : la mobilité

BELLEY

QPV COMMUNE

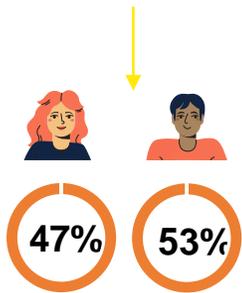
Part de ménages disposant d'une voiture (ou plus)



Part de la population utilisant le plus souvent les TC pour aller travailler



Part de la population utilisant le plus souvent la voiture pour aller travailler



Un taux de motorisation plus faible au sein du QPV.

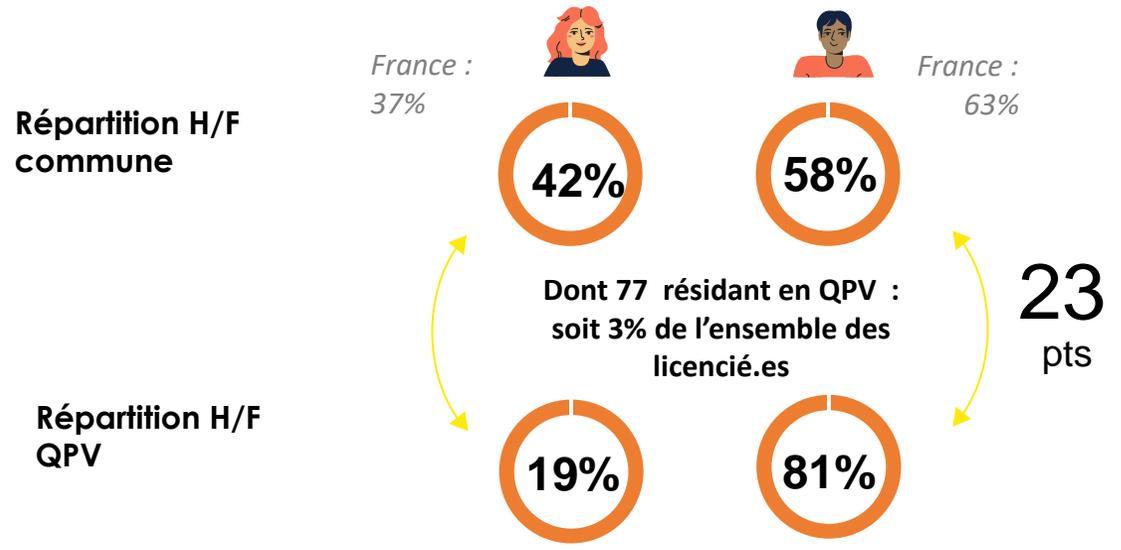
Des inégalités face à l'usage des modes de déplacement : globalement, les femmes utilisent moins la voiture que les hommes, notamment pour aller travailler.

Source : Insee, estimation démographique 2017 / Données commune : RP 2017

Les chiffres clés : le sport

BELLEY

2 642* licencié.es sur la commune



Une pratique sportive licenciée plus limitée pour les habitant.es du QPV, en particulier pour les femmes.

A Brillat-Savarin, la part des femmes licenciées est inférieure à la moyenne de l'ensemble des QPV de France (31%).

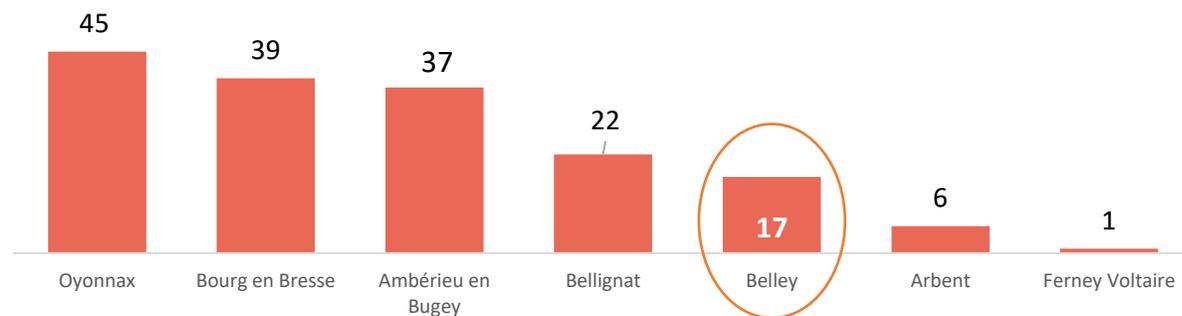
Source : Données géocodées issues du recensement des licences et clubs auprès des fédérations sportives agréées par le ministère chargé des sports (période 2018)

2. LA PLACES DES FEMMES DANS LE QUARTIER

PAROLES D'ACTEURS ET D'HABITANTS

LES FORCES

Sur les 167 femmes ayant répondu au questionnaire parole de femmes, 17 retours sur Belley, soit 10% des répondantes.



Taux de répondantes ayant exprimé ne pas rencontrer de difficultés pour :

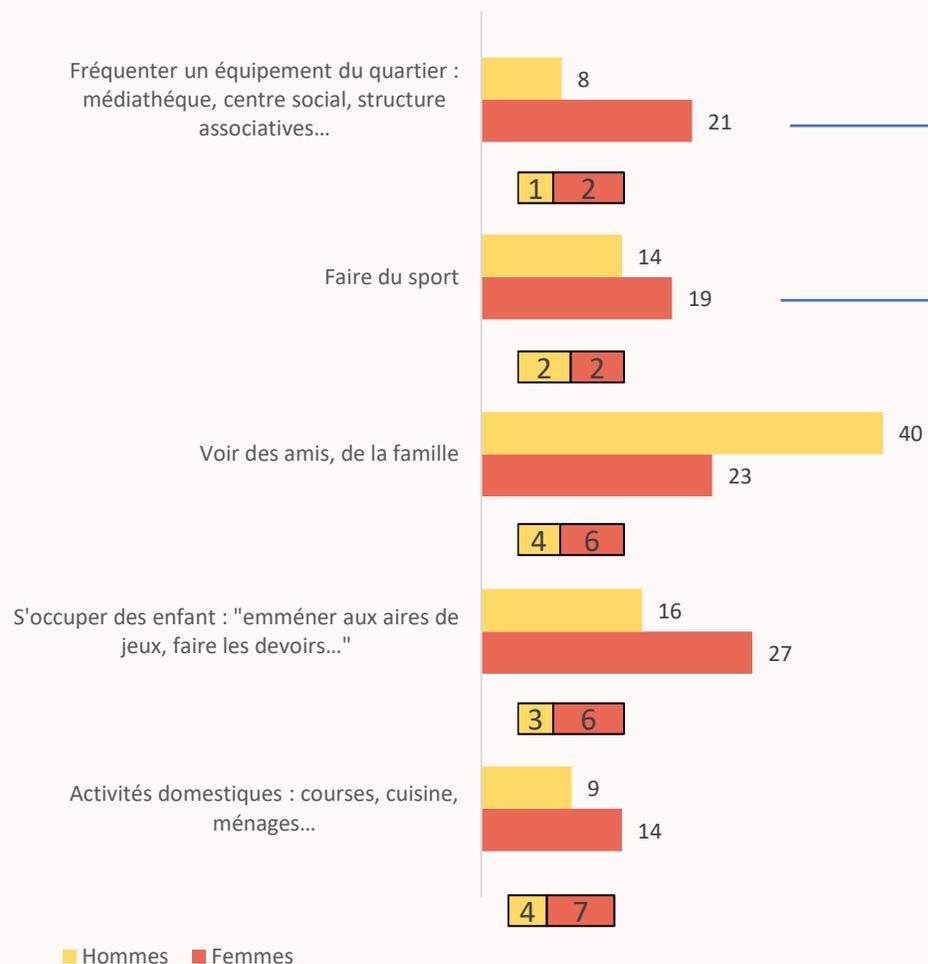
	Belley
Partir en vacances	88%
Participer à une activité dans mon quartier	88%
Participer à une activité à l'extérieur de mon quartier	94%
Pratiquer une activité sportive	82%



« Je ne sais pas si on peut parler d'espace différencié dans le quartier, c'est plutôt que chacun à sa place et tout fonctionne dans le respect de l'autre »

Femme, 63 ans Belley

Question : *Est-ce que vous pouvez nous dire plus sur vos activités en semaine et le week-end ?*



Parmi ces 21 femmes, seules 4 sont âgées de moins de 18 ans / 17 sont âgées entre 27 et 77 ans.

Parmi ces 19 femmes, 8 sont âgées de moins de 18 ans / 11 sont âgées entre 27 et 74 an.

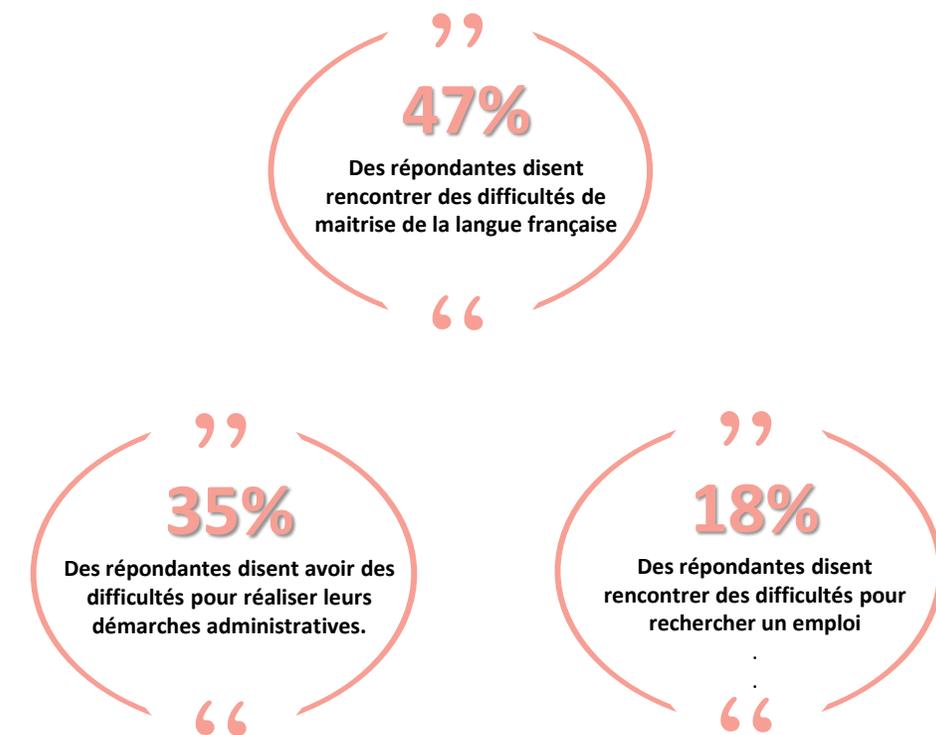
Une implication plus marquée des femmes dans les activités dites « domestiques » et « éducatives ».
 Une fréquentation des organisations « déjà instituées » plus importante pour les femmes. Cette implication est néanmoins variable avec l'âge et semble plus limitée pour les jeunes femmes âgées de moins de 18 ans.

6 5 Focus sur les réponses recensées à Belley

LES FAIBLESSES

- **De fortes inégalités entre les femmes et les hommes** (accès à l'emploi, mobilité...).
- **Une part importante de femmes seules avec des enfants, confrontées à des fragilités importantes.**
- **Des freins d'accès à l'emploi** : poids des représentations culturelles, charge des enfants et des activités domestiques, manque de formation, rédaction du CV, préparation à l'entretien d'embauche, mobilité...

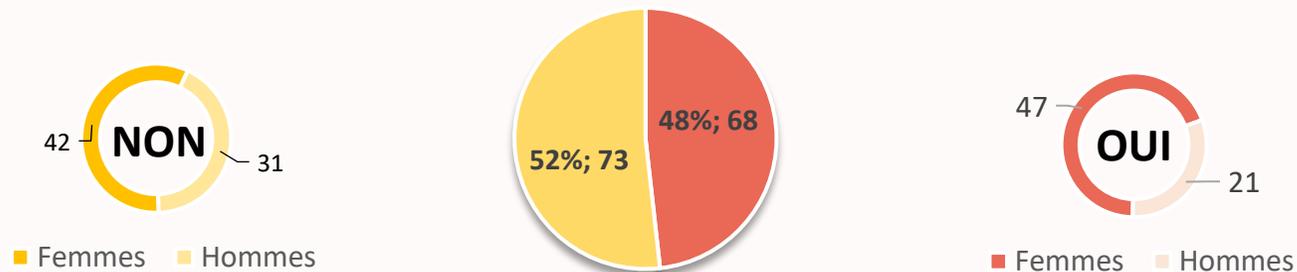
Au global, la moitié des répondantes à l'enquête parole de femme disent rencontrer des difficultés dans le domaine administratif et un tiers dans le domaine professionnel.



LES FAIBLESSES

Question : *Pensez-vous qu'il y ait des inégalités entre femmes et hommes et entre filles et garçons ?*

Ensemble de l'échantillon



Moins d'une personne sur deux interrogée considère qu'il existe aujourd'hui des inégalités entre les femmes et les hommes. Parmi les 68 personnes ayant évoqué des inégalités : 47 sont des femmes et 21 des hommes.

- Des inégalités en majorité d'ordre sociétales qui dépassent les limites du quartier (inégalités face à l'emploi, salaire, construction sociale, patriarcat...)
- Mais qui peuvent, pour 24 personnes, être accentuées à l'échelle du quartier (moins de femmes travaillent, insécurité, pas d'activité, segmentation genrée de l'espace public...)

Brillat Savarin



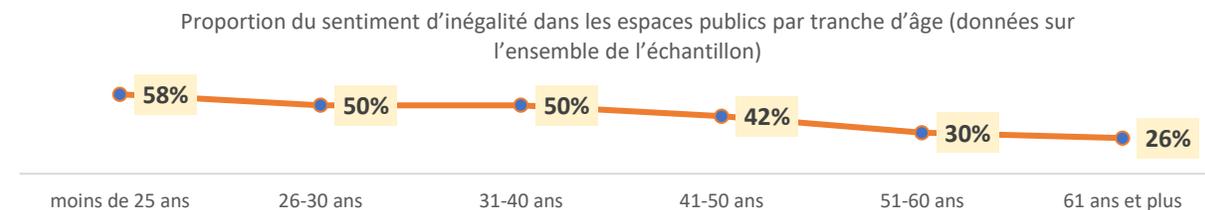
« Non aucune différence, les enfants jouent ensemble dès le jeune âge, ça se passe toujours bien ». Homme 47 ans – Brillat Savarin

« Oui, il y a des soucis et notamment dans le quartier. Pas mal d'agressions, plutôt verbales, qui ont eu un impact assez important sur le sentiment d'insécurité, je sors le moins possible maintenant". Femme 78 ans – Brillat Savarin

LES FAIBLESSES

- **Des structures socio-éducatives globalement moins appropriées par les jeunes filles/femmes** : un « décrochage » des différentes animations mises en place dans le quartier dès l'adolescence.
- **Le poids des représentations sociales dans les pratiques** : normes sociales imposées aux jeunes filles comme freins à la participation, enjeux de réputation, effets de bouche à oreille, habitudes transmises au sein des familles et fratries...
- **Une pratique de l'espace public plus limitée et complexe pour les femmes**, en particulier pour les jeunes femmes..
- **Une prise de pouvoir progressive des adolescents / jeunes hommes dans l'espace public, les activités de proximité, les dispositifs de réussite éducative et de prévention spécialisée...** mais des difficultés pour capter les pères de famille.

Au global, les répondantes à l'enquête parole de femme estiment ne pas être traitées à l'égalité des hommes dans les espaces publics et 42% disent avoir déjà été victime d'une injustice, humiliation ou réflexion sexiste.



”
15%
 “
 Des répondantes estiment ne pas être traitées en égale de l'homme dans l'espace public

”
12%
 “
 Des répondantes disent se sentir en insécurité quand elles se déplacent dans leur quartier

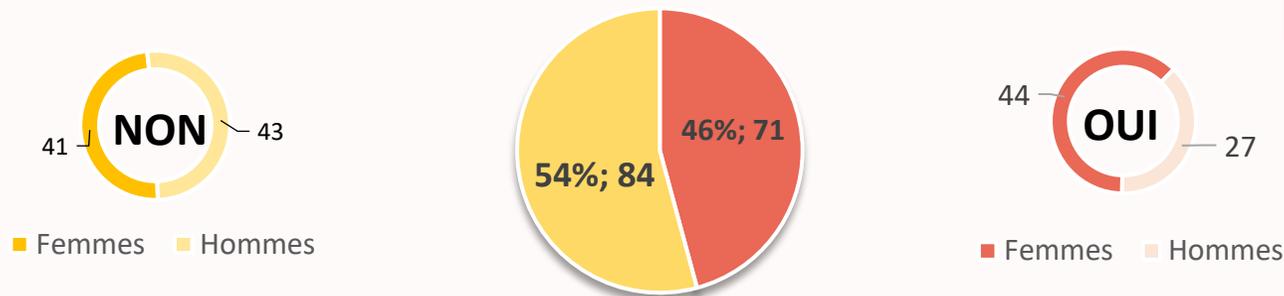
“
88% (15/17)
 ”
 Disent qu'il est prioritaire de lutter contre le harcèlement et les violences dans les espaces publics

LES FAIBLESSES

LA PAROLES AUX HABITANT.ES / RETOURS SUR LE MICRO-TROTTOIR

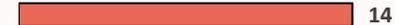
Question : Y a-t-il des lieux que vous évitez dans le quartier ?

Ensemble de l'échantillon



46% des personnes enquêtées disent éviter de manière intentionnelle des lieux ou espaces du QPV dans leurs pratiques et déplacements quotidiens.

Brillat Savarin



« tout le quartier le soir, ce n'est pas agréable d'être une fille dans le quartier, on n'y reste pas on passe rapidement si on doit aller faire quelque chose c'est tout »

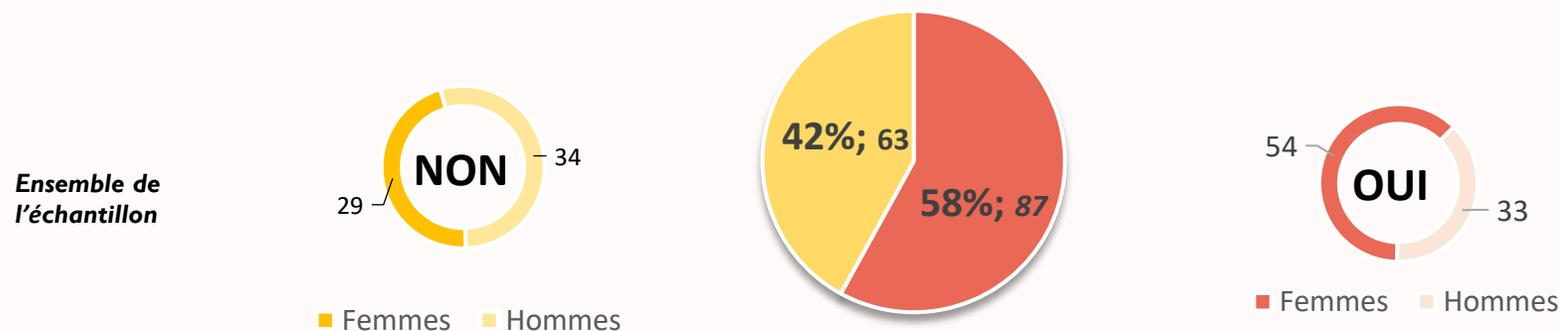
Femme : 26 ans Brillat Savarin

« Mes filles ne vont pas au niveau de l'aire de jeux, vers le tourniquet car il y a trop de bonhommes âgés, et je n'aime pas « la réputation du lieu ».

Femme 69 ans Brillat Savarin

LES FAIBLESSES

Question : Selon vous, y a-t-il des espaces qui sont plus ou moins fréquentés par les femmes, les hommes, les jeunes filles/garçons sur le quartier ?



Une fréquentation différenciée de l'espace entre les femmes et les hommes présentée parfois comme un fait ancré dans les modes de vie des habitant.es.



« Oui, il y a des espaces où on ne voit pas de filles (le stade) et surtout les hommes et les femmes ne se mélangent pas entre eux . Mais ça se passe bien entre tout le monde. Je reste beaucoup dans le quartier ».

Femme 69 ans – Brillat Savarin

« Non, tous les espace sont mixtes. Il y a beaucoup de familles ici donc beaucoup de femmes. »

Homme 51 ans – Brillat Savarin

LES OPPORTUNITÉS

- **Une invisibilité des femmes à nuancer :**
 - o des jeunes adolescentes /femmes « actives », pratiquant des activités plus diverses, étendues et éloignées du QPV ;
 - o des femmes adultes qui demeurent visibles dans les espaces publics sur des temps sociaux.
- **Un tissu associatif important et des groupes d'habitant.es sensibles à la question de l'égalité :**
 - o Le conseil citoyen souhaite faire évoluer la représentativité des personnes qui le compose ;
 - o Plusieurs acteurs proposent des cours de français non mixtes (pour favoriser la libération de la parole).
- **Une forte conscience par les professionnel.les des questions de discriminations, et plus spécifiquement des inégalités de genre** comme en témoigne les diagnostics en marchant, des activités non genrées au centre social...

LES FREINS

Une réticence de la part de certains acteur.rices à déployer des actions spécifiques égalité femmes/hommes sur leur territoire :

- Comment agir sans stigmatiser la culture et le mode de vie des habitants et habitantes ? ; les représentations d'un « quartier » et de ses habitant.es ;
- Des problématiques déjà identifiées par les habitant.es et les professionnel.les : « *on a pas attendu l'Etat ni d'être en QPV pour travailler sur ces questions* » ;
- Des conceptions de l'égalité qui sont perçues comme descendantes et ne correspondent pas à la réalité des habitant.es ;
- Activités non mixtes : le difficile positionnement des acteurs ;
- Les enjeux de genre ne sont pas toujours pensés comme problématiques ;
- Des actions issues de la collectivité peu adaptées au quartier : le quartier a la particularité d'être divisé entre deux espaces distincts avec des enjeux très différents.

La transversalité en débat :

- Intégrer l'égalité femmes/hommes dans les budgets de la politique de la ville : un point de crispation chez certain.nes porteur.ses de projets.
- Doit-on poursuivre certaines actions qui fonctionnent bien, mais ne concernent pas l'égalité femmes/hommes ?

Un sentiment d'insécurité prégnant pour les femmes à prendre en compte.

3. DIAGNOSTIC

LES FORCES

- Une mobilisation forte des femmes des QPV.
- Des professionnel.les alertes sur les questions de genre et de discriminations.
- Des activités organisées afin de cibler un grand nombre de femmes.

LES FAIBLESSES

- Un taux élevé de familles monoparentale à Brillat Savarin (17%).
- Une proportion de femmes de nationalité étrangère 3,5 fois supérieur en QPV.
- De nombreux indicateurs de précarité.
- Un taux important de femmes sans diplôme Une part de femmes en recherche d'emploi quasi 2 fois supérieur à celui de la commune.
- De fortes inégalités : mobilités géographique, sociales,...
- Le poids des représentations sociales dans les pratiques culturelles, sportives et de loisirs (ex faible taux de licenciées sportives).
- Des structures socio-éducatives moins appropriées par les jeunes filles/femmes.
- Une pratique de l'espace public plus limitée et complexe pour les femmes.
- Un « monopole » des adolescents / jeunes hommes dans l'espace public et les activités de proximité.

LES OPPORTUNITES

- Des jeunes adolescentes/femmes « actives », pratiquant des activités plus diverses, étendues et éloignées du QPV.
- Un tissu associatif important et des habitant.es sensibles aux enjeux de discriminations.
- Des professionnel.les du territoire particulièrement conscient.es des questions de discriminations et d'inégalités.

LES FREINS

- Un travail descendant des conceptions d'égalité.
- Des actions issues de la collectivité par toujours adaptées au quartier.
- Le sentiment d'insécurité ressentis par des habitantes.

4. PRIORITES D'INTERVENTION

- Renforcer l'accompagnement des femmes seules avec des enfants, plus vulnérables.
- Lever les freins pour permettre l'accès à un diplôme au plus grand nombre (notamment en lien avec les parents travailler sur les questions de mobilité, orientation, métiers...).
- Favoriser l'accès à l'emploi : maîtrise de la langue, la place dans la famille, formation, mobilité, savoir se présenter...).
- Travailler sur les représentations de la place de la femme dans la famille, dans la société (comment permettre également aux jeunes filles / femmes de pouvoir pratiquer des activités culturelles et sportives).
- Quelle prise en compte du sentiment d'insécurité des femmes dans leur quartier ? engager une réflexion prenant en compte la prévention situationnelle.